

Frustration *versus* castration : modalités du manque d'objet¹

Anna De Filippi

La frustration concerne, dit Lacan, « des exigences effrénées et sans loi »². La castration, elle, fonctionne par rapport à une loi primordiale : l'interdiction de l'inceste et la structure de l'Œdipe. La castration est liée au phallus comme objet imaginaire et elle implique une dette symbolique.

L'objet de la frustration est un objet réel, alors que la modalité du manque est imaginaire. C'est cette divergence qui produit la frustration, qui est liée au désir ou à « un ensemble d'impressions réelles » précœdipiennes. Il ne s'agit pas tant d'un « avant » temporel que d'un rapport dialectique avec le développement œdipien.

Lacan met au centre de la théorie analytique la notion de frustration qui, chez Freud, est marginale. La relation d'objet, au centre de ce Séminaire IV, surgit avec la frustration. Mais contrairement à ce qu'ont avancé les postfreudiens, retrouver l'objet, *Wiederfindung*, n'est jamais satisfaisant. Dans le Fort-Da, le jeu de la répétition, la frustration instaure un ordre sur « le bruit et la fureur des pulsions »³. Elle établit une distinction entre un moi et un non-moi et elle comporte deux versants : un objet réel (le sein) et un agent (la mère) ; ainsi, « le symbole de la frustration »⁴ peut s'écrire S(M). La frustration est un rapport du manque à l'objet, ainsi qu'une mise en jeu du binaire présence / absence.

Avec Lacan, la frustration interroge une relation plus complexe : « Que se passe-t-il si l'agent symbolique, le terme essentiel de la relation de l'enfant à l'objet réel, la mère comme telle, ne répond plus »⁵ ? D'une part, les objets, devenus objets de don, deviennent symboliques et d'autre part la mère devient une puissance omnipotente. Son désir excède le rapport à son enfant, à savoir le phallus imaginaire du schéma inaugural.

Arrive un moment où l'enfant éprouve « une déception fondamentale »⁶, lorsqu'il s'aperçoit que l'intérêt de la mère est le phallus et qu'elle-même manque aussi de cet objet tiers, objet imaginaire de la castration. L'enfant change alors sa position par rapport à la mère qui a son propre désir, et un manque. Il se demande « comment puis-je m'inscrire moi-même comme phallus » ?

Lacan ne place pas la frustration précœdipienne et la castration œdipienne dans une séquence strictement linéaire, mais dans une dynamique d'après-coup. Entre les deux moments, il existe des nouages et entrecroisements dialectiques. La dette est ici introduite, mais, comme on le verra plus tard dans le Séminaire, la fonction du père doit être incarnée pour conduire ce moment de reconnaissance de la castration vers la rencontre de la loi. Le symbolique soumet la frustration et la castration à une autre dialectique, dans le but de réduire la souffrance primordiale liée au manque de l'objet imaginaire, le phallus.

1. Exposé à la Matinée des cartels, NLS-Québec, Montréal, 30 septembre 2017.

2. LACAN J. : Le Séminaire livre IV *La relation d'objet*, Seuil, Paris, 1994, p.37.

3. *Ibid.*, p. 65.

4. *Ibid.*, p. 67.

5. *Ibid.*, p. 68.

6. *Ibid.*, p. 81.